

LUNDI
19 JUIN 2006
45^e année
N°15725
200 Fcfa

L'ESSOR

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Éducation et internet : DES OPPORTUNITÉS À SAISIR

«Je n'aime pas les livres, ils me parlent de ce que je ne sais pas», disait Jean Jacques Rousseau dans «Emile ou l'éducation». Cette boutade de l'auteur de «Du contrat social» peut paraître, à première vue, comme un rejet du livre. C'est, en réalité, une incitation du pédagogue à allier la théorie à la pratique afin que la formation de l'élève ne se réduise pas au livresque. Le contenu du livre n'est pas en cause mais sa contenance, si. De ce point de vue le livre vieillit. Dans sa forme physique actuelle, il affiche ses limites au regard de la masse de connaissances disponibles et ne peut soutenir la comparaison avec internet.

Grâce aux actions en cours dans notre pays, un nombre croissant de nos compatriotes a accès à internet, notamment dans le domaine de l'éducation. Les bibliothèques disponibles sur le web constituent une aubaine pour les élèves et les étudiants.

Mais comment progresser rapidement dans cette direction si les enseignants eux-mêmes ne sont pas initiés à l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) ? Il y a deux ans, pour cerner tous les contours de la question, le Réseau ouest et centre africain de recherche en éducation (Rocaré) a conduit des recherches sur l'utilisation des TIC dans 40 écoles de 5 pays des deux régions du continent. L'analyse des données de cette enquête a conclu à la nécessité

L'initiation des formateurs aux TIC leur permet d'aider leurs élèves à accéder à une foule de connaissances

d'initier les formateurs aux TIC. C'est cette formation en direction des formateurs (phase II) que le Rocaré a entamé le 8 juin dernier sous la forme d'un atelier de 4 jours au campus numérique francophone de Badalabougou.

Sous le thème «l'intégration pédagogique des TIC dans les écoles», la session a présenté des exemples d'intégration pédagogique des technologies de l'information et de la communication, l'élaboration et la validation d'outils méthodologiques, la revue des objectifs et le calendrier de la phase II. Les organisateurs ont exposé aux directeurs et enseignants des écoles pionnières de notre pays, les critères et le processus de la sélection des écoles en vue de la phase II.

Les enseignants ou promoteurs des écoles pionnières dans l'enseignement de TIC -Kalanso, le Progrès, le Cours Jeanne d'Arc et des représentants venus du Sénégal, du Ghana et du Cameroun- ont pris part aux travaux. Ils ont beaucoup appris sur les opportunités susceptibles de les aider à améliorer leur système d'enseignement des TIC.

L'initiation des formateurs constitue donc une phase extrêmement importante puisque c'est essentiellement sur les ensei-

gnants que l'école peut compter pour l'enseignement des TIC à l'échelle universelle. Chez nous, cet aspect avait été un peu négligé tout comme la recherche elle-même. Heureusement que depuis quelques années, l'implantation du campus numérique et les efforts déployés pour inverser la tendance redonne de l'espoir. Aussi Alioune Camara du Centre de recherche pour le développement international - Canada (CRDI) et Thierry Karsenti de l'université de Montréal (Canada) ont promis de soutenir les résultats scientifiques de l'atelier pour qu'ils puissent profiter à d'autres pays.

La francophonie qui depuis une décennie accentue ses efforts sur l'éducation envisage de faire sienne la thématique de cet atelier lors de son prochain sommet qui se tiendra en novembre 2006 à Bucarest. Les travaux qui se sont achevés le 11 juin, se sont déroulés en présence des directeurs des structures centrales du ministère de l'Éducation nationale, des membres de la coordination régionale du Rocaré, de nombre de chercheurs maliens, camerounais, ghanéens et sénégalais et des représentants des écoles pionnières des TIC.

C. DIAWARA

19 juin 2006, Bamako

L'ESSOR Quotidien